



LH2

Enquête sur la pénibilité des auxiliaires médicaux

- *Synthèse* -





Dispositif méthodologique

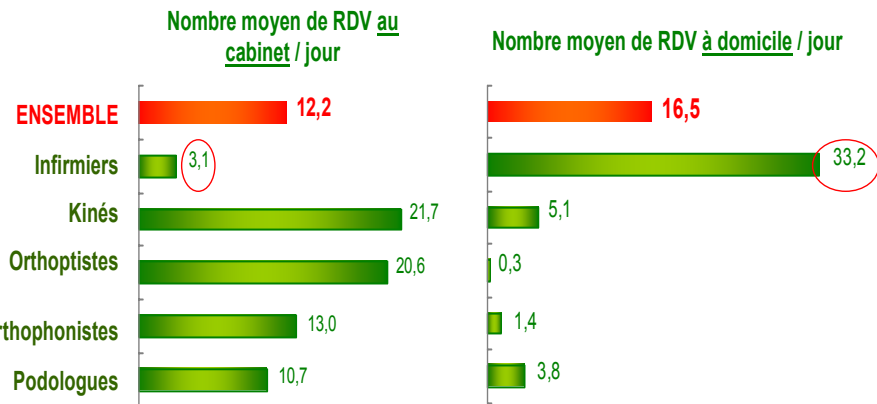
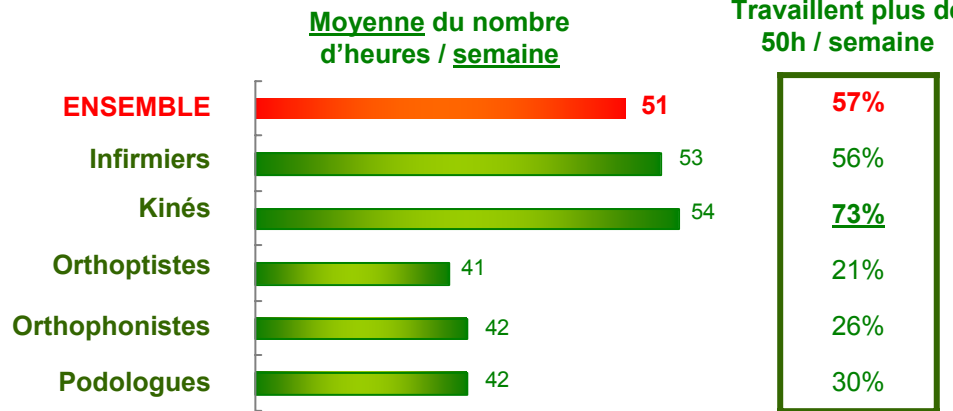
- **Cible** : auxiliaires médicaux en libéral appartenant aux cinq professions gérées par la Carpimko
→ professionnels de France métropolitaine, ayant au moins 5 ans d'ancienneté en tant que libéral, et étant à jour de cotisations.
- **Mode de recueil** : par téléphone, via système CATI (Computer Assisted Telephone Interviewer), du 15 janvier au 1^{er} février 2008
- **Échantillon interrogé : 1500 auxiliaires médicaux en libéral** :
 - 640 infirmiers
 - 520 masseurs-kinésithérapeutes
 - 140 orthophonistes
 - 100 orthoptistes
 - 100 podologues
- **Quotas** : des quotas raisonnés ont été construits, afin de réaliser suffisamment d'interviews sur les cibles moins nombreuses. Des quotas en termes de sexe, d'âge et de région ont également été appliqués.
- **Traitement des données** : les résultats présentés dans ce rapport ont été redressés afin de représenter de manière exacte la structure de la population cible. Le redressement a été effectué sur la profession, le sexe, l'âge et la région.
- Au final, **la structure de la population étudiée** est la suivante :
 - Infirmiers : 41.8%
 - Masseurs-kinésithérapeutes : 38.7%
 - Orthophonistes : 10.3%
 - Orthoptistes : 1.3%
 - Podologues : 7.9%

Il est recommandé au client d'accompagner la diffusion des résultats de l'étude d'éléments techniques tels que :

- Les méthodes d'enquête
- Les dates de réalisation de l'étude
- Le nom de l'institut
- La taille de l'échantillon et sa structure

Sentiment de surcharge très marqué chez les auxiliaires médicaux

- Les auxiliaires médicaux ont une **charge de travail très intense** globalement, avec en moyenne **51h hebdomadaires**, soit beaucoup plus que la limite légale pour l'emploi salarié. Ce sont essentiellement les infirmiers et les kinés pour qui la charge de travail est très lourde (73% des kinés travaillant plus de 50h).

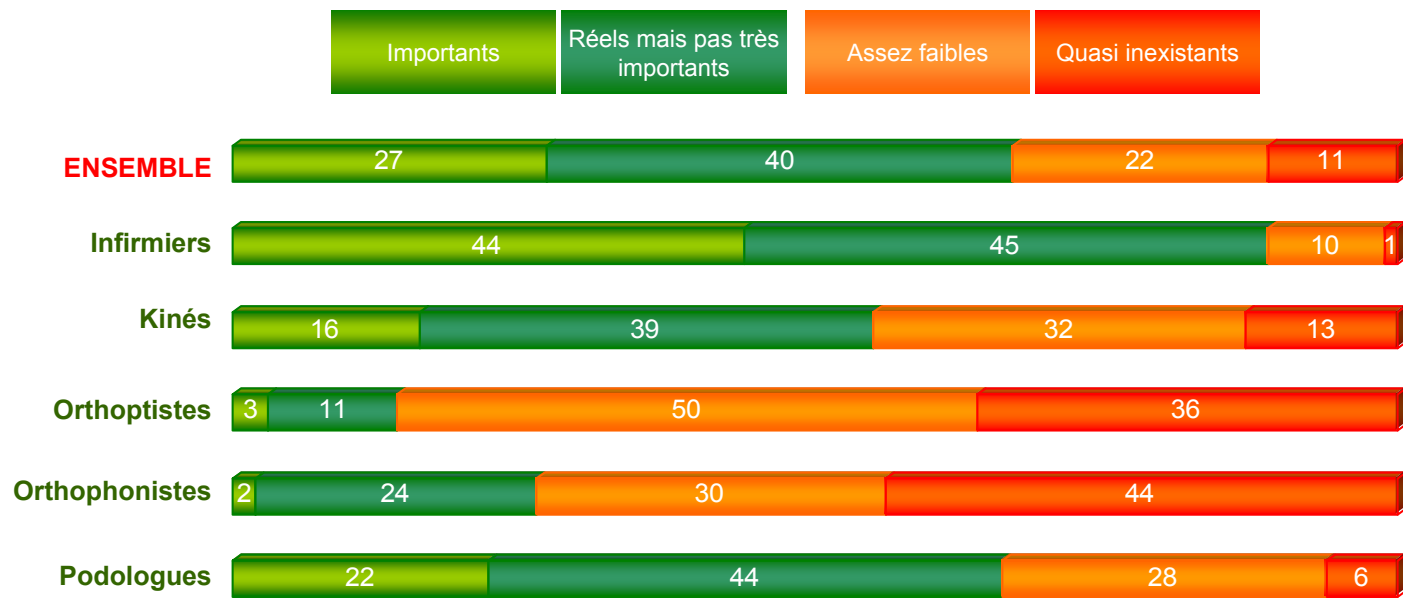


- Très logiquement, ce temps de travail est composé essentiellement de RDV : en moyenne **entre 20 et 30 RDV par jour**, la répartition cabinet/domicile étant très différente d'une profession à l'autre. Mais une part non négligeable du temps de travail est aussi consacré à des **tâches annexes** : plus d'une heure par jour consacrée à la gestion administrative, et beaucoup de temps passé en voiture pour ceux effectuant des visites à domicile (37% des auxiliaires conduisent plus de 2h par jour, 65% chez les infirmiers).

- Corroborant ce constat, une des premières difficultés citées par les auxiliaires est la **surcharge de travail** : 25% évoquent spontanément ce problème comme étant un des principaux éléments rendant l'exercice de leur métier difficile et risqué, et par ailleurs 66% avouent manquer régulièrement de temps de récupération ou encore 41% devoir travailler dans l'urgence. Ils sont par ailleurs nombreux à constater régulièrement un impact négatif de leur travail sur leurs activités familiales (49%).

Large reconnaissance des risques et difficultés du métier d'auxiliaire médical

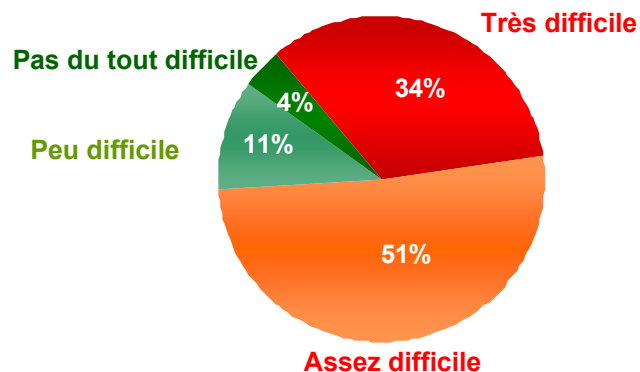
- Lorsque l'on évoque les risques potentiels de leur profession, on constate de manière nette que pour les auxiliaires médicaux **les risques d'accident du travail ou de maladies professionnelles sont plus importants que sur l'ensemble des actifs français** *. Les métiers pour qui l'accident du travail est le plus prégnant sont les infirmiers (89% estiment le risque important ou réel vs 47% pour l'ensemble des actifs), les podologues (66%) et les kinés (55%), alors qu'à l'inverse pour les orthophonistes et les orthoptistes les risques perçus sont très faibles (respectivement 26% et 14%).



Difficultés physiques autant que psychologiques

- Plus spécifiquement, **des difficultés physiques autant que psychologiques sont largement reconnues** par les auxiliaires médicaux. Tout d'abord, **34% de ce secteur estime que le métier est très difficile physiquement**, sentiment particulièrement présent chez les infirmiers (51%) et les kinés (31%). Les difficultés psychologiques sont également notables, avec **21% des professionnels estimant le métier très difficile psychologiquement** (32% parmi les infirmiers).

Difficile PHYSIQUEMENT

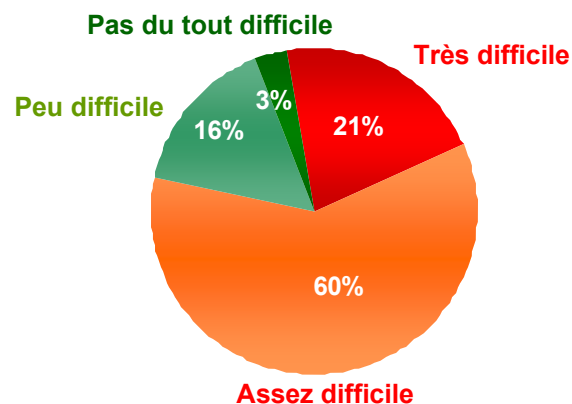


Très difficile PHYSIQUEMENT

34%

Infirmiers	<u>51%</u>
Kinés	<u>31%</u>
Orthoptistes	7%
Orthophonistes	4%
Podologues	9%

Difficile PSYCHOLOGIQUEMENT



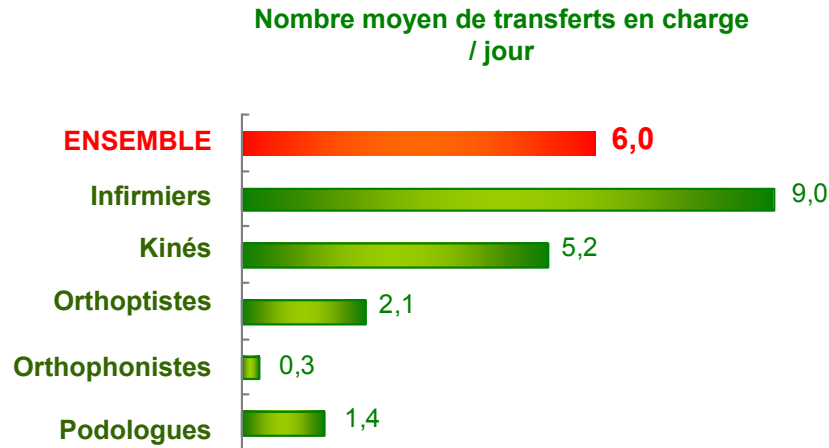
Très difficile PSYCHOLOGIQUEMENT

21%

Infirmiers	<u>32%</u>
Kinés	14%
Orthoptistes	8%
Orthophonistes	11%
Podologues	7%

Certains métiers nécessitant une très bonne condition physique

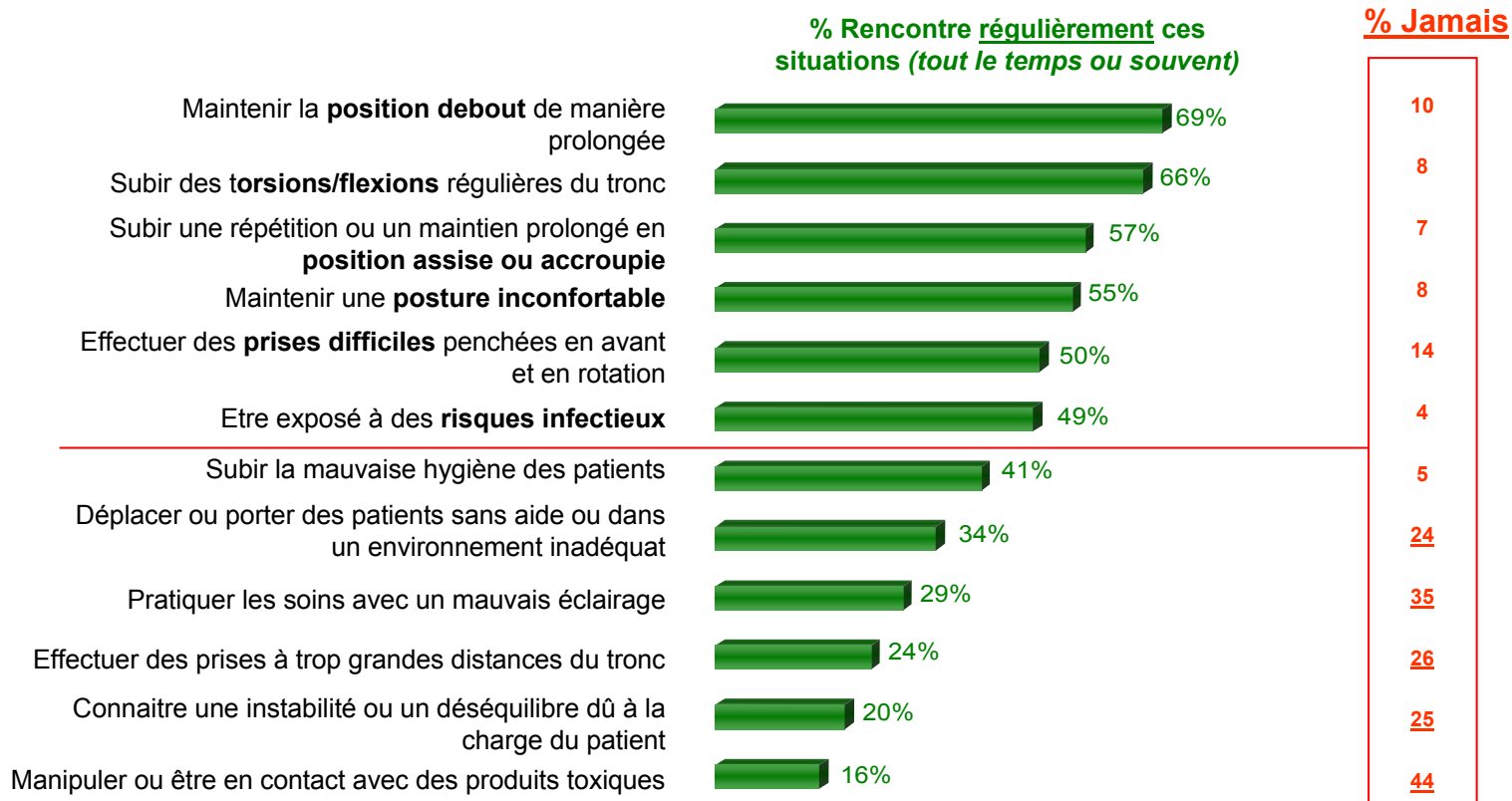
- De manière pratique, on constate que pour les infirmiers comme pour les kinés (et beaucoup moins dans les autres métiers) **le nombre de transferts en charge de patients dépendants est assez élevé** : en moyenne 9/jour pour les infirmiers et 5/jour pour les kinés. De manière plus générale, **les efforts poussés sont assez fréquents** pour ces deux métiers : environ 40% des infirmiers comme des kinés déclarent produire, pour la majorité voire pour tous leurs patients, des forces supérieures à 25kg pour les hommes / 15kg pour les femmes. Les **efforts occasionnés par les escaliers** à monter ne sont pas à négliger non plus, avec 41% des auxiliaires déclarant monter régulièrement des étages à pied.



- Si on peut constater d'un point de vue tangible que le métier d'auxiliaire médical n'est pas de tout repos, même si les efforts physiques ne sont pas les mêmes pour toutes les professions, un certain nombre de difficultés physiques survient donc fréquemment dans ce type de métier. Spontanément, 19% des auxiliaires estiment d'ailleurs que le fait de **devoir être en bonne condition physique** est un des éléments rendant leur métier difficile.

Des difficultés physiques ayant deux sources principales : la position de travail et les gestes pratiqués

- Les principales difficultés physiques rencontrées sont inhérentes d'une part à la **position de travail** : maintien de la position debout (69%), assise ou accroupie (57%) ou encore maintien d'une posture inconfortable (55%) ; et d'autre part aux **gestes pratiqués** : torsions/flexions régulières du tronc (66%) et prises difficiles en avant et en rotation (50%). Des situations risquées d'un point de vue **infectieux** sont également régulièrement rencontrées par les auxiliaires médicaux (49%), ceux-ci étant aussi 41% à citer la mauvaise **hygiène** des patients.



Difficultés physiques très disparates d'un métier à l'autre

Ces constatations cachent en réalité une **réelle disparité entre les professions** par rapport aux difficultés physiques :

Les infirmiers rencontrent régulièrement la quasi-totalité des difficultés physiques présentées, dues à la position et aux gestes en premier lieu, mais également prépondérance des problèmes infectieux et d'hygiène.

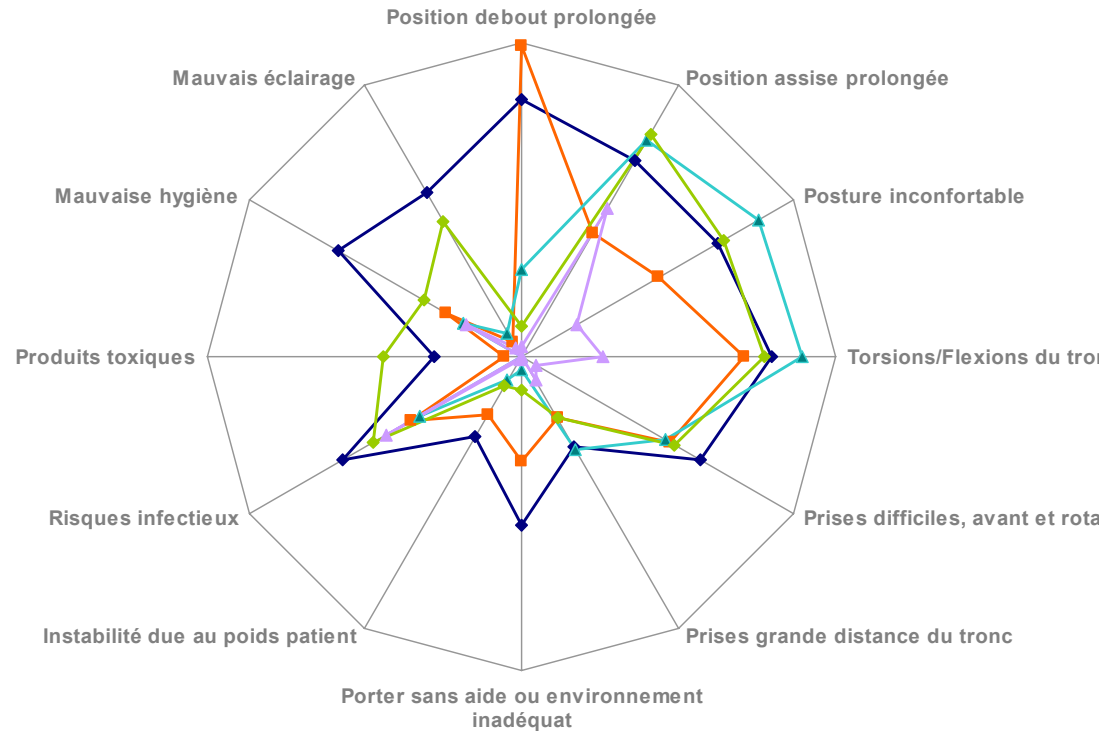
Pour les kinés, c'est la position debout prolongée qui est quasi unanimement rencontrée, alors qu'ensuite hormis les torsions/flexions du tronc et les prises difficiles, les autres difficultés sont mineures.

Pour les orthoptistes, les difficultés sont massivement dues à la posture, et notamment la position assise, ainsi que les torsions/flexions du tronc.

Comparativement, **les orthophonistes** rencontrent peu de difficultés physiques dans leur métier, hormis le maintien de la position assise ou les risques infectieux pour la moitié d'entre eux.

Les podologues rencontrent quant à eux fréquemment des problèmes liés à la position ou aux gestes, et citent de manière non négligeable également les risques infectieux et toxiques dans leur profession.

% Rencontre régulièrement ces situations (tout le temps ou souvent)



Infirmiers

Orthoptistes

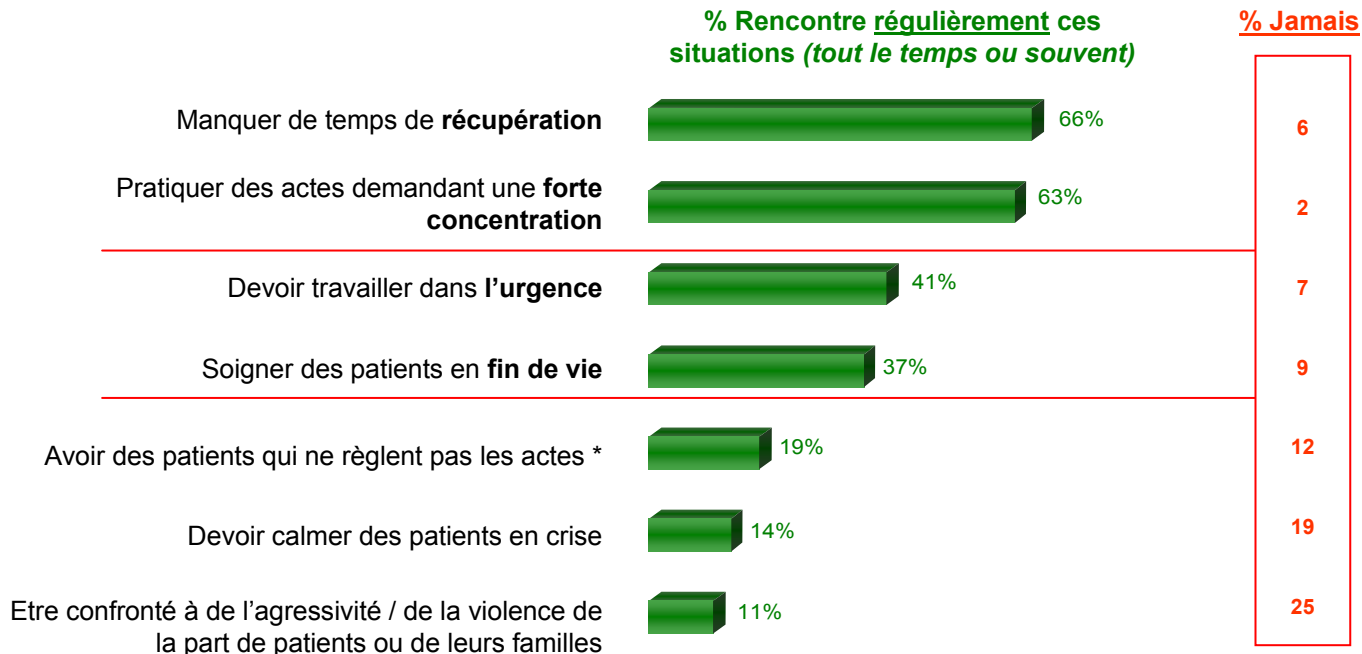
Kinés

Orthophonistes

Podologues

Autres difficultés reconnues : le rôle de psychologue, le surmenage, la concentration, le stress ...

- On a vu que **l'aspect psychologique** prend également une grande part dans la pénibilité que peuvent ressentir les auxiliaires médicaux : 81% jugent leur métier difficile de ce point de vue. Le **rôle de psychologue et de soutien** qui leur incombe est d'ailleurs l'élément qui est cité spontanément comme étant la première cause d'un métier difficile et risqué.
- Plus précisément, deux situations sont régulièrement rencontrées par les auxiliaires. D'une part, le **manque de temps de récupération** (66% des cas), lié à l'intense charge de travail observée, et d'autre part le fait de pratiquer des actes demandant une **forte concentration** (63%). Le fait de travailler dans l'urgence est aussi largement rencontré par les auxiliaires médicaux (41%). Spontanément, ils sont par ailleurs nombreux à évoquer **le stress et la pression** de leur métier.



* C'est-à-dire avoir des actes impayés

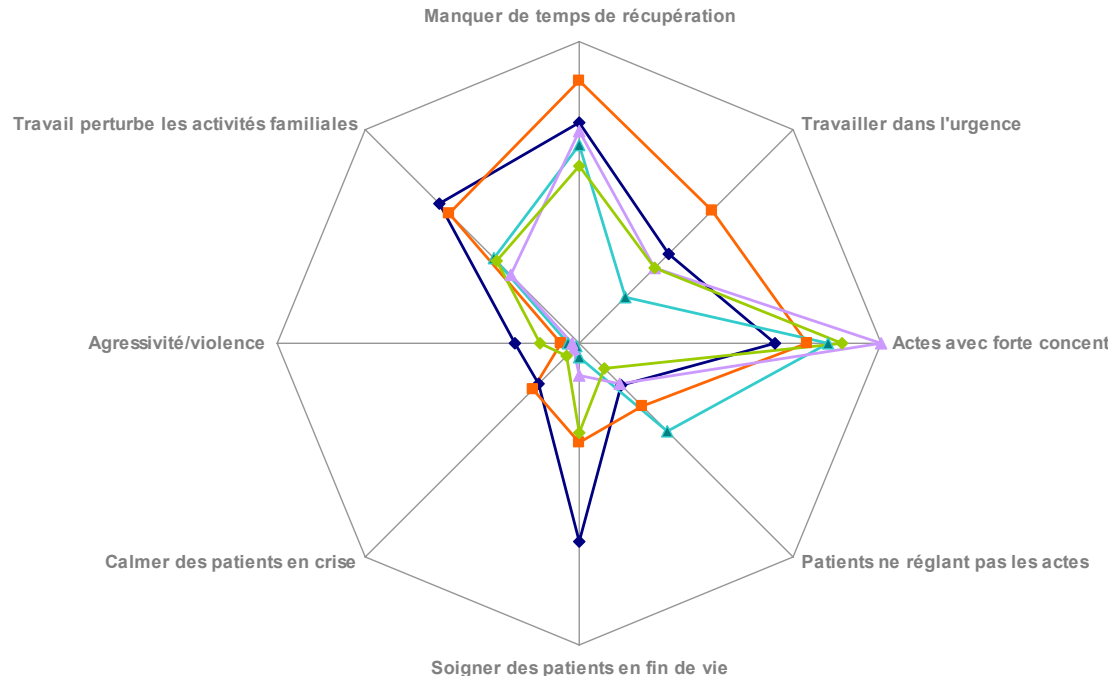
Difficultés psychologiques différentes d'un métier à l'autre

Ces situations sont rencontrées à des degrés différents selon les professions, **l'unité se faisant autour du manque de récupération et de la forte concentration requise.**

Cependant, pour deux métiers on observe des dissonances :

✓ **les infirmiers** sont nombreux à être confrontés régulièrement à des patients en fin de vie (56%), phénomène d'ailleurs massivement cité spontanément par cette cible

✓ **quant aux kinés**, le fait de manquer de temps de récupération et de travailler dans l'urgence est très prépondérant (74% et 53%), conformément à la charge de travail plus intense dans ce métier.



Infirmiers

Orthoptistes

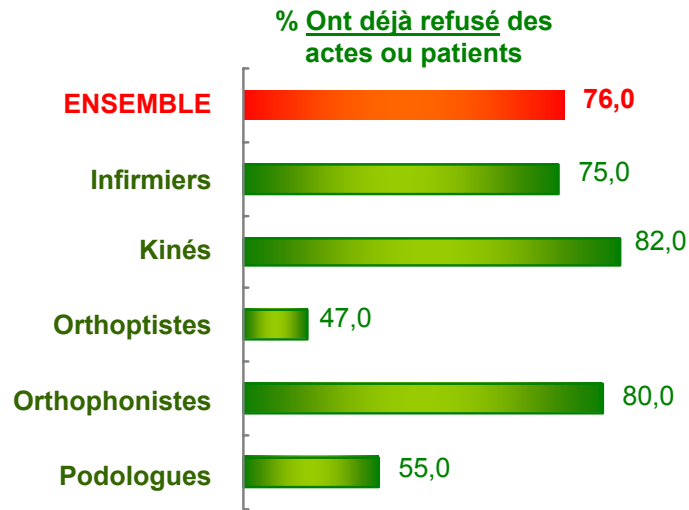
Kinés

Orthophonistes

Podologues

Situations les plus problématiques : la surcharge de travail, l'agressivité/crises des patients et les efforts dus au poids du patient.

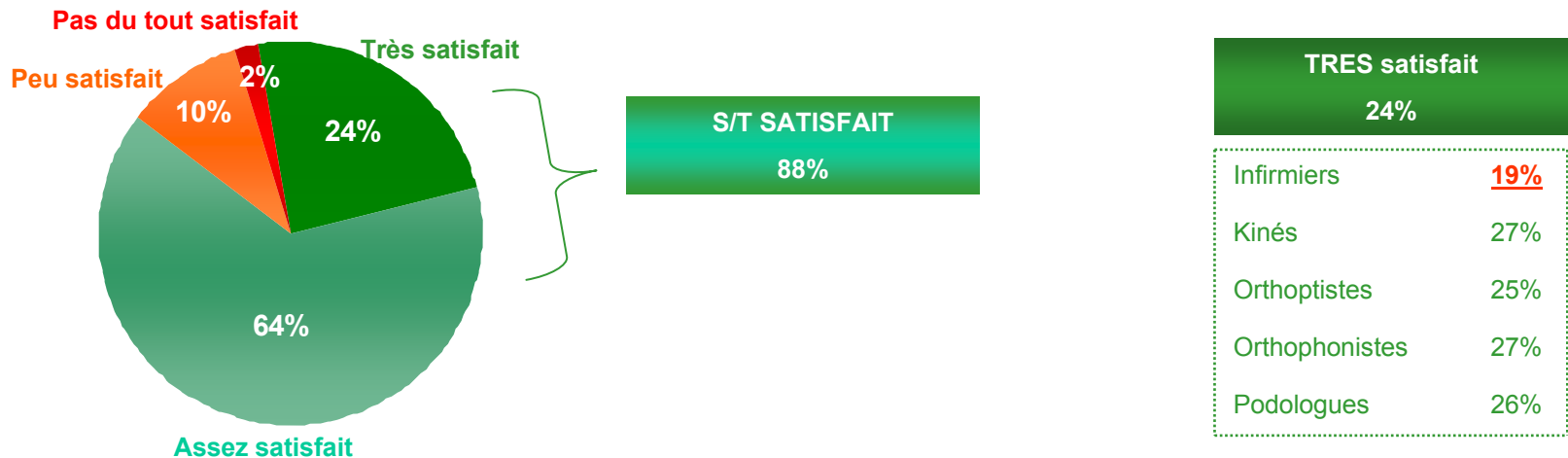
Face à toutes ces difficultés, autant physiques que psychologiques, les auxiliaires sont nombreux à avoir déjà **refusé des patients ou des actes** : **76% d'entre eux**. Cela concerne essentiellement les infirmiers, kinés et orthophonistes, ce recours étant moins utilisé par les orthoptistes et les podologues.



Si l'on regarde attentivement les **raisons qui ont pu pousser les auxiliaires à refuser** des actes ou patients, on voit clairement se dégager plusieurs éléments. D'une part, la **surcharge de travail**, via le travail dans l'urgence et la perturbation de la vie familiale, situation largement rencontrée et entraînant des refus. D'autre part, il y a certaines situations qui, quoi que plus rares, sont largement génératrices de refus : **l'agressivité ou les crises des patients**, ou encore **l'instabilité due à la charge** de ceux-ci. Ce sont ces éléments qui sont sans doute les plus problématiques pour les auxiliaires médicaux, et qui peuvent donc entraîner des situations extrêmes.

Bien que jugés difficiles et risqués, des métiers satisfaisant la grande majorité des professionnels

Pour finir, il est intéressant de constater que malgré toutes les difficultés et tous les risques perçus par les auxiliaires, ils se montrent tout de même **largement satisfaits de leur métier** (88%, vs 84% sur l'ensemble des actifs*). Ceci montre qu'ils ont une **conscience totale des contraintes inhérentes à leur métier**, mais que cela ne les empêche pas de l'aimer : ils l'aiment malgré toutes ces difficultés, **ils l'ont choisi** probablement en toute conscience.



* Enquête « Sensibilité de l'opinion publique aux conditions de travail » pour le compte de la DARES-FITS menée en Octobre 2004 auprès d'un échantillon de 1002 actifs occupés de 15 ans et plus